

Bessé/Braye le 6 Juin 1996

72310 BESSE-SUR-BRAYE

\* \* \*

Cher Monsieur CHANIER,

Après lecture de votre document sur le Réseau CND Castille je vous remercie de toutes les précisions qu'il m'a apporté.

Chaque chapitre complète et confirme l'utilité qu'ont eu mes interventions dans la Résistance au sein du Réseau. Bien qu'ayant rencontré à plusieurs reprises depuis mon retour de déportation le Colonel REMY mais aussi O.J. COURTAUD (dit "Jacot"), j'ai retenu dans votre livre de nombreuses déclarations "d'agents" qui vont éclaircir ma mémoire de plus en plus défaillante.

Pour répondre à votre courrier, je vous joins quelques photocopies de documents qui m'avaient été demandés ou remis officiellement après mon retour de déportation. Ces quelques pièces vous indiqueront mes propres réactions depuis 1939. Pendant la première période de la "drôle de guerre", je m'étais engagé dans l'Armée de l'Air volontairement comme pilote. N'ayant pu quitter clandestinement l'Algérie après l'Armistice "Pétain", j'ai été rapatrié en France et j'ai repris mon travail à la SNCF en tant qu'Attaché au service "Matériel et Traction" du dépôt de Mans en Octobre 1940. Depuis cette date, j'ai pu effectuer à titre individuel des actes de sabotage sur du matériel ferroviaire ce qui m'a introduit dans le réseau "Résistance Fer".

Les liens amicaux qui restaient entre les pilotes de 1939 ont permis à Jacques BASSET, habitant Bernay et à la demande de notre ancien moniteur Henry BORIS (dit "SVP" à cette époque puis "Beaumont") de nous contacter au Mans sous le surnom de "Shupo". Accompagné de Robert GERARD, également cheminot et ancien pilote j'ai accepté ce nouvel engagement, cette fois-ci dans un réseau de la France Libre. J'ai demandé à J. BASSET de nous appeler "les deux Cobras", chacun de nous divisant la région du Maine pour nos remises de renseignements. J'ai su, beaucoup plus tard, que notre agence mancelle était surnommée Percheron et mes contacts étaient organisés dans la partie sud. Mes quelques agents de renseignements, anciens pilotes ou cheminots, ont été recrutés indirectement afin que je ne puisse connaître le nom de tous (ce n'est qu'à la libération que j'ai pu les identifier). Cette méthode m'a également permis de rester discret lors de mes interrogatoires par la Gestapo.

Mon apprentissage dans un centre SNCF, les passages de brevets de pilotage grâce à "l'aviation populaire" me conduisaient vers une profession de navigant dans l'aviation civile. J'étais sergent pilote en 1939 et j'ai toujours eu du mal à comprendre que "Dekobra" I" avait été mentionné "chef d'agence Percheron" alors que notre couple des "Dekobra" avait les mêmes responsabilités individuelles sans autre grade. Ma couleur politique ? : disons "centre gauche". Ce qui m'a permis de faire 30 ans de mandats municipaux. Mon gaullisme et mon anti-nazisme m'ont permis de constituer dans le sens d'un pardon sans oubli, un Comité d'échanges internationaux avec la Commune Unie de KIRCHDRF en Basse-Saxe.

..... Je souhaite que ces quelques informations correspondent aux  
précisions demandées dans votre courrier du 15 Mars et je me tiens  
à votre disposition pour tout autre élément pouvant vous être utile.



P. SEGRETAÏN

Commandeur de la Légion d'Honneur  
Croix de Guerre  
Médaille de la Résistance.....

Maire Honoraire de Bessé/Braye  
Président de Comité Anille/Braye  
Conciliateur judiciaire

LE DU RÉSEAU

**C. N. D.**

**CASTILLE**

Paris, le ..... 194.....

on d'entraide des Membres du réseau  
"Confrérie Notre-Dame"  
en France au mois de novembre 1940  
Col. Renault, dit Roulier (Rémy)  
au mois de Novembre 1943, le réseau  
"Castille" sous la Direction du Colonel  
Verrière, dit Lecomte)

AUTORISATION AU J. O. DU 12 MARS 1944

Siège SOCIAL :

~~XXXXXXXXXXXX~~  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)

~~XXXXXXXXXX~~ C. PARIS 240.100

53 rue François Ier  
PARIS  
tél. Ely.55.43

Je soussigné, Henry BORIS, demeurant à PARIS, 25 ter, Bd. Lannes (16<sup>ème</sup>), officier de la Légion d'Honneur, croix de guerre 39-45, médaillé de la Résistance, M.B.E., ex-chef de la section des opérations aériennes du réseau C.N.D.-Castille de la France Combattante, ayant le grade réel de commandant, certifie que Monsieur Paul SEGRETAIN, dit "De Kobra", demeurant rue Emile Zola à BESSE-sur-BRAY (Sarthe), a bien appartenu au réseau C.N.D.-Castille depuis le 1er mars 1942, section du Mans.

Il avait été chargé, dans ce secteur, de fournir des renseignements, tant sur le trafic ferroviaire que sur l'industrie en général et l'industrie aéronautique en particulier qui, dans sa région, travaillait pour le compte de l'ennemi.

Il s'était consacré à ce travail avec grand courage et même avec témérité, prenant en charge les postes émetteurs clandestins de son secteur. Intelligent et travailleur, les résultats qu'il réussit à obtenir, furent de tout premier ordre et ont été hautement appréciés par l'état-major allié à Londres, comme il ne fut permis de le constater par la suite.

Il ne cessa de s'employer à fond dans sa région jusqu'au moment de son arrestation en novembre 1943. Au début 1944, il était de Fresnes, déporté à Buchenwald ; pendant sa captivité, malgré de terribles souffrances physiques et morales, jamais il ne se laissa aller à fournir la moindre indication qui aurait pu compromettre la sécurité de ses rares camarades encore en liberté.

Paris, le 16 Novembre 1948



Le soussigné certifie  
l'authenticité de la  
signature de M. Boris  
Commissaire de Police

*Boris*  
*AN ouis*

*[Signature]*

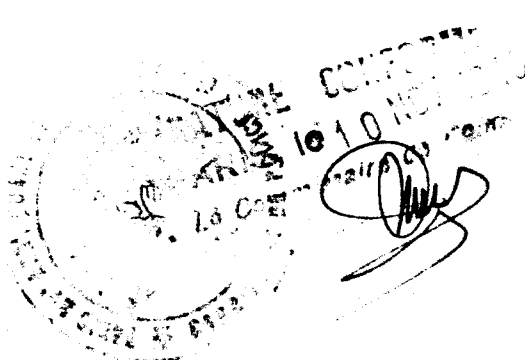
Je soussigné, Olivier, Jacques COURTAUD - demeurant 12, rue Thureau-Dangin à PARIS XV<sup>e</sup> - Officier Radio-Navigant à la Compagnie AIR FRANCE - Chevalier de la Légion d'honneur - Croix de Guerre 1939-45 - Médaillé de la Résistance - Military Cross - Ex-Chef de Mission de 2<sup>ème</sup> Classe au Réseau C.N.D.-CASTILLE, de la France Combattante, certifie que Monsieur Paul SEGRETAÏN, établi Mécanicien à BESSE-sur-BRAYE (Sarthe) a bien appartenu au Réseau CND-CASTILLE et qu'il a été déporté avec moi, le 22 janvier 1948 au camp de BUCHENWALD.

Je certifie, pour plus amples détails que Monsieur Paul SEGRETAÏN a été engagé au Réseau CND-CASTILLE (actuellement 53, rue François I<sup>er</sup> à PARIS VIII<sup>e</sup>), le 1<sup>er</sup> Mars 1942 au MANS où il travaillait à la S.N.C.F. De cette date à celle de son arrestation, il n'a cessé de fournir à son Réseau, en étroite liaison avec son camarade Robert GERARD et sous le pseudo qu'il partageait avec ce dernier de "DEKOBRA", des plans et des renseignements détaillés sur les installations ferroviaires, sur les bâtiments occupés par l'ennemi, sur les usines travaillant pour les Allemands, sur les terrains d'aviation de la région, etc... Il a pris en charge tout le matériel radioélectrique que je destinai au secteur manceau. Grâce aux croquis et relevés substantiels fournis par lui et son équipe, des bombardements précis d'importants objectifs sont possibles. - Il effectue un rapport sur la destruction des Sous-stations de la ligne électrique Paris Le Mans et expose avec schémas et plans les principes de fonctionnement et de branchement des Sous-stations de l'alimentation de la caténaire de la dite ligne permettant une meilleure concentration des bombardement alliés. - Il organise avec son inséparable ami GERARD les U.C.R. (Unités de combat et renseignements) prévus par Londres, dans les régions du Mans et de Laval, avec terrains de parachutages, d'atterrissages et des asiles.

A la suite de la dénonciation du traître Robert BACQUIE alias "TILDEN", Monsieur Paul SEGRETAÏN est arrêté avec la majorité de son groupe, le 7 Novembre 1948 (sept novembre mil neuf cent quarante trois). Il est envoyé à FRESNES d'où il sort en janvier 1944 pour être envoyé au camp de concentration de BUCHENWALD. Dans ce camp, où je suis resté avec lui deux mois, je peux - pour cette période affirmer qu'il a eu une conduite exemplaire et pour le reste du temps, jusqu'à la Libération, en avril 1945, les dires de tous ses camarades sont unanimes à le présenter comme un garçon de haute moralité auquel je suis heureux d'apporter ici mon témoignage personnel.

Fait à PARIS, le 10 Novembre 1948  
POUR VALOIR CE QUE DE DROIT,

O.J. COURTAUD



*J. Courtaud*



RENSEIGNEMENTS DIVERS & RAPPORTS DE RÉSISTANCE COMMUNIQUÉS AUX

AUTORITÉS MILITAIRES DES F.F.C.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

SEGRETAIN PAUL dit "DEKOBRA 1"

né le 12 Avril 1920 à LAVAL (53)

Matricule 89126 des F.F.L.

Chargé de Mission 2<sup>e</sup> Cl.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

01-10-1939

S.N.C.F / dépôt Le MANS

"RESISTANCE FER"

22-11-1939

ENGAGÉ VOLONTAIRE pour la durée de la guerre

ELEVE-PILOTE/Base:EVREUX

Brevet de Pilote militaire:Sergent-Pilote/Base:ISTRE & TAFARAOUÏ-Algér.

06-09-1940

Démobilisation/Rapatriement

01-03-1942

-Contact pris avec Jacques BASSET du Réseau C.N.D.CASTILLE puis avec Olivier COURTAUD, radio pour organisation de la région du Mans

-Engagements d'une dizaine d'AGENTS permanents ou occasionnels

-Transport de matériels radio "déconsignés" à la gare du Mans, mis à l'abri chez divers amis, notamment Noël CROSNIER dit BOULET en attendant leur utilisation par les radios locaux FAUCHARD & ANDRE

-Activité étendue à LAVAL, ANGERS, TOURS, CHATEAU du LOIR & NANTES

-Sabotages de locomotives au dépôt du Mans

-Renseignements divers regroupés et transmis mensuellement par le canal de Henry BORIS (mon ancien chef-pilote à Evreux):

/Rapports sur activités des usines travaillant pour l'ALLEMAGNE. LOGEMENTS; LOCAUX, ECOLES, CASERNES occupés par les Allemands

/Installations de D.C.A. ou déménagement

/Activité du terrain d'aviation & résultats des bombardements alliés ou du mitraillage des locomotives (avec la liste des disponibilités) en notant leur efficacité.

/Détails, effectifs, mutations des unités militaires autour du Mans et activités ou mouvements des troupes

/Activité ferroviaire et mouvement des "rames" TCO avec rapports spéciaux complémentaires

/Rapports spéciaux avec plans: des Gares de triage & de voyageurs, des sous-stations de la ligne électrique Paris-Le Mans, des "Châteaux d'eau" alimentant le réseau vapeur.

01-09-1942

-Organisation d'une UCR (Unité de Combat & de Renseignements) avec des "asiles"

-Recherches et obtention de faux papiers et de titres d'alimentation pour Résistants engagés (Réseau CND ou Mairie d'Allonnes)

-Récupération d'armes abandonnées par l'armée mais cachées dans une maisonnette (ligne Mamers/Connerre) Dépôt dans une "cache" au Mans

07 11-43

-ARRESTATION dans une "souricière tendue chez notre radio FAUCHARD Edouard" dit POULET" (en même temps que GERARD, ANDRE & DUGUE)

INTERROGATOIRE par la GESTAPO du MANS & de PARIS (rue des Saussures PRISONS de Vert Galant (Le Mans) et de FRESNES puis K.L.B.



Monsieur le Président de Résistance Fer  
de l'Arrondissement du Mans

à Monsieur *Segretain Marchand de*  
*Maclures agriculteur*  
*Jette. d. Esay*

A titre de Président d'Honneur de Résistance Fer, vous nous ferez le grand plaisir de bien vouloir assister à notre petite fête organisée à l'intention des enfants de nos camarades de combats, déportés, fusillés ou morts dans les bagnes nazis.

Au cours de cette réunion intime, une distribution de jouets et un gouter seront donnés à ces enfants le samedi 28 Décembre à 15 heures à la cantine de la gare.

Veillez agréer Monsieur l'Assurance de mon  
dévouement.

Pour le Président de Résistance Fer  
Le Secrétaire Général

*H. Berney*

N° 30938

RÉSISTANCE FER

UNION DES CHEMINOTÉS RÉSISTANTS

CARTE D'IDENTITÉ

M. *Segretain*

Fonction

Région

Le Président d'Honneur



.....de la ligne de démarcation sous le pseudonyme de "Isabelle." Avec l'aide du Dr PATILLOUX dit "Alceste", il trouvera ensuite à Bordeaux, un opérateur radio puis, par la suite, à St Nazaire, un indicateur.

En décembre, après divers contacts à Nantes et à Vannes, il repassera la ligne pour rejoindre La Réole puis Perpignan afin d'expédier vers l'Espagne le courrier contenant les renseignements recueillis en France. Le Réseau C.N.D. commence à prendre corps et les résistants engagés fournissent d'importants rapports.

En Janvier 41, un poste émetteur qui sera appelé "Roméo", est livré à "Rémy". Inquiété par la police espagnole qui ne croit plus à son tourage de film, le CL. ROLLIER doit quitter Madrid. Il repasse en Zone Libre française. Il prendra rendez-vous avec FOURCAULT dit "Lucas" qui rayonne dans toute la France sud et qui l'accompagnera à Clermont-Ferrand, Toulouse, Tarbes etc... Un passage à Ste Foy la Grande vers le nord, lui fera prendre contact avec ses agents de Vanves et de Nantes. Les messages recueillis seront transmis à Lonches après un nouveau franchissement de la ligne de démarcation, vers le sud.

A Bordeaux, il le connaissance avec FLEURET dit "Espadon", avec GAUDIN dit "Champion" puis PHILIPPON dit "Hilarion" ainsi qu'avec ANQUETIL dit "Lhermitte". Ces professionnels lui fourniront longtemps les précisions sur l'activité des navires et sous-marins allemands basés dans cette zone de l'atlantique, demandées par l' I.S. anglais.

Le printemps 41 nécessitera maint aller et retour Espagne, France, zone libre, zone occupée. Les messages seront transmis chez La BARDONNIE à l'aide du poste "Roméo" en attendant la mise en service en zone nord, dans la région Thouars-Sumur, du poste "Cyrano". La "centrale" sera bientôt par nécessité installée à Paris.

En Septembre, grâce au parachutage de 4 récepteurs et de 3 émetteurs près de Thouars, la "Liaison" et le renseignement, seront des branches séparées. Les activités du C.N.D. regrouperont à cette époque : certains parachutages de matériel et d'agents; une aide au transit de personnalités vers l'Angleterre; des émissions radios. A partir de Novembre 1941, l'extension du Réseau et de ses multiples activités, éveillera l'attention de la Gestapo. Ses recherches provoquent alors de nombreuses arrestations d'agents, ce qui réduit beaucoup les filières d'expédition du courrier vers l'Angleterre. "Rémy" reçoit l'ordre de regagner Lonches et, dans ce but, il prépare une opération aérienne qui prendra pour la B.B.C. le nom de "Pernod"; une première dans ce genre. Le mauvais temps reculera ce vol et ce n'est que fin Février qu'un "Lysander" pourra atterrir près de Saumur, à St Saëns.

Peu de temps après, lors de son retour en France, Rémy aura pour mission d'accompagner Ch. PTINEAU

.....

A part les rendez-vous de routine avec "Lys" ou nos indicateurs, le travail semble se réduire pour nous à une tâche administrative de "copiste". Comme dans une administration, le "grand patron" est inconnu du petit employé !

Au fil des jours, fin 42, les dossiers s'accumulent. Certains peuvent être analysés puis, selon leur priorité, transmis. Ils portent encore sur les activités des usines françaises réquisitionnées par l'occupant; sur les locaux, écoles, casernes occupés; sur les positions de la D.C.A. et des changements de sites; sur l'état et l'analyse des locomotives en réparation au dépôt, après un mitraillage; sur les résultats et l'efficacité des bombardements régionaux.

Travaillant à la SNCF (gares et dépôts de la région) les rapports sont précis. Ils portent encore sur les mutations des unités militaires, sur leur déplacement. Ils complètent les plans, déjà expédiés, avec leurs modifications. Les activités ferroviaires (notamment les trains TCO), les constructions indispensables pour la bonne marche des convois (chaâteaux d'eau, postes électriques etc...) sont mentionnées en apportant des précisions techniques.

Quelques camarades cheminots permettent une liaison avec ce qui s'appellera "Résistance-Fer". Nous pourrions également répondre à des demandes de titres d'alimentation ou de faux papiers destinés à des clandestins de la résistance ou du S.T.O. et provenant notamment de la mairie d'Allonnes ou fournis par le C.N.D.:

En parallèle, seront exécutés des sabotages sur des locomotives en arrêt au service d'entretien : travaux achevés pendant la remise en état d'emballages ou de pièces de freinage, apport de sable ou de produits chimiques dans les coussinets et boîtes de roulement.

Certaines informations recueillies permettront la récupération d'armes et de munitions abandonnées par l'armée française dans le grenier d'une maisonnette de la ligne Connerre-Mamers. Elles seront transportées de jour, par le train Connerre-Le Mans, dans des faisceaux de gaules de pêcheur et mises à l'abri dans une "cache" de l'école de soudure du dépôt. Un entraînement quotidien sera effectué dans une fosse de la rôtisserie.

Au fil des premiers mois de 43, les pseudonymes de résistants se multiplient et plus tard je connaîtrai l'identité réelle de "Briottier" qui s'appellait Georges DUCIE; de "Grüel" d'Alençon qui était Marcel HERBERT; de "Jacquet" qui était en réalité André AURUSSEAU, mon sous-chef de dépôt du Mans; de CABARET le patron du café/bar de la rue des Miriers.

Un agent de liaison, Alain DRION dit "Voisin", nous informe un jour que les "choses" se gâtent à Paris. Jacques MENDEL dit "Chapelle" nous précise en Juillet que "Jacot", notre patron radio est

annexé

Au cours de son séjour à Lonches et avec l'aide du Colonel PASSY du BCRW, le CE RÉMY préparera le dossier contenant tous les renseignements nécessaires, qui permettront l'opération maritime nommée de Brunewial, au cours de laquelle sera détruit le principal poste-radio allemand.

RÉMY apprend avec consternation à cette époque, les arrestations massives de radicaux et d'agents du Réseau. Ayant le sentiment d'être dépendant du bon-vouloir des Anglais, il aide à la constitution d'une organisation purement française: l'O.C.M. Travailleur, pour démontrer, dans le cadre du CND, ce réseau sera bientôt indépendant. La création d'Unités de Combat et de renseignements (UCR), ouvre un projet de répartition, en France, d'armes parachutées puis de dépôts clandestins qui surviendront en temps opportun. Le recrutement de résistants est envisagé mais le S.T.O., provoquant la constitution de nombreux maquis indépendants, réduit cette organisation à néant.

En Mars 42, les agences C.N.D. progressent en Tône occupée et, selon une carte établie, seront désignées suivant leur zone de travail pour les Maquis. C'est à cette époque que plusieurs Soutiers sont recrutés.

Paul SECRETAIN, détecteur chez lui après sa journée de travail au dépôt SNCF de Mars, est un jour avisé que, Jacques BROSSET, un camarade pilote qui il a connu sur les bases aériennes de Caen, d'Evreux, d'Isches puis d'Oran en Algérie, veut le rencontrer aux "Jacobins"... Pourquoi sur cette promenade manuelle et pas à son domicile ? Le mystère est vite résolu !

-Nous nous sommes engagés tous les deux en 1939 dans l'aviation. Je te connais suffisamment pour savoir que tu n'apprécies pas l'occupation allemande. Veux-tu reprendre du service dans les rangs de la France Libre, sous le drapeau de De GAULLE ?

-J'attendrais cette occasion depuis l'amnistie de 40. J'ai confiance en Toi. Que faut-il faire ?

-A partir d'aujourd'hui, tu pourras me faire passer des renseignements sur tout ce qui a des rapports avec l'armée allemande et les moyens de s'opposer à ses intentions militaires et civiles. Tu me repèreras maintenant sous le nom de "Schupp". Avec GÉRARD qui est avec toi aujourd'hui, vous serez les deux Cobras, en souvenir d'Isches. Vous signerez "Deborah"... comme le romancier. C'est BERTS notre Chef-pilote d'Evreux qui m'a recruté; lui se nomme "S.V.P." dans le Réseau C.N.D. Vous signez votre engagement; je vous en mets la moitié; ce sera un repère pour plus tard....

Nous ne névions que de sabotages organisés au même "d'insurrections", aussi la papetasse nous semble bien minime comme opposition à l'ennemi.

Malgré cela, une documentation suivie sur tous les événements qui se passent dans la Sarthe et à la SNCF en particulier, est relatée chaque mois : plans des gares et des dépôts de locomotives, plans détaillés des sous-stations électriques de la ligne Paris/Le Mans, état des locomotives victimes de mitraillages, liste des transports secrets en préparation mouvements ferroviaries des troupes allemandes repêchées... etc....

Paul SECRETAIN prend en charge le Maquis-sud, afin de réunir le plus possible d'informations sur cette région. Des camarades, anciens pilotes civils ou militaires, des collègues de la SNCF, recruteront des agents. Dans un but de sécurité, ce n'est qu'à la Libération que leur vrai nom lui sera communiqué à son retour de déportation : BIGN Georges appelé "Rissole", les frères BEAULATON Raymond et Maurice seront "Félix 1" et "Félix 2", FRANÇOIS sera "Julien d'Angers", Joseph MONTEPIN de LAVAL sera "Boulangier", Maurice DAVIRON: "Grinchoux", Henri LEROUILLONIS : "Chevalier", Noël CROSTIER: "Boulet". J'avoue ne plus me souvenir du pseudonyme de Jacques TOUZEL ni du véritable nom de "Pylippe de Tours Robert GÉRARD sera responsable du Maquis-nord et recrutera également des agents.

O. COURTAUD se présentera sous le pseudo de "Jacot". Nous le rencontrerons après un couvreur-liaison, en gare de Mars. Il nous demandera de préparer des points clandestins pour effectuer des émissions radicaux. C'est le beau-père de GÉRARD, Eduard FAUCHARD dit "Poulet" qui, aidé d'un collègue des Mutuelles du Mans: René ANDRÉ, appelé "Poussin", accomplira cette mission.

"SVP", arrêté fin 42 sera remplacé par Gaston FOLLOPE, alias "Gammont", dans la mission de liaison avec Bernuy dans l'Eure et BROSSET, menacé par la Gestapo, partira vers Lonches (ce qui facilitera plus tard nos interrogatoires lors de notre arrestation)

O. COURTAUD (Jacot) demande à cette époque à Paul SECRETAIN de repêcher 3 postes arrivés dans 2 valises à la consigne-bagages de la gare de Mars mais n'a en sa possession qu'un seul billet d'embarquement. Grâce à la compréhension de l'employé SNCF de service, la situation est vite analysée et les bagages vite récupérés. Les valises sont fixées sur les porte-bagages du vélo de "Deborah" puis transportées en plein jour à travers le Mans, chez "Rissole" puis transportées en plein jour à travers le Mans, chez "Rissole" puis, vers l'asile déjourné, dans la ferme de "Boulet", à St Saturnin.

Puis tout, un premier émetteur sera installé au 34 de la rue Delagrènerelalons que la propriétaire Mme LELIEUX habite au 36), un second est confié à Albert RICHAUD dit "Le Docteur", au 34 rue d'Eichat Le 3ème, prévu pour des liaisons mobiles, est déposé dans un café de la rue des Miniers.

Tout ce travail matériel est plus plaisant que la préparation des rapports mensuels; malheureusement l'ordre nous arrive de ne plus nous occuper des liaisons radicaux mais de recueillir le maximum de renseignements, donc de nous replonger dans les "écritures".



DOCUMENTATION recueillie dans:

- Les Mémoires en 5 volumes du COLONEL REMY
- 1 / Mémoires d'un Agent Secret de la FL
  - 2 & 3 / Le Livre du Courage & de la Peur (2 V.)
  - 4 / Comment meurt un Réseau
    - Pour la Sarthe: Pages 48...49
    - : Pages 53 à 65
  - 5 / Une Affaire de Trahison
    - Pour la Sarthe: Pages 79 à 101
    - : Page 197
  - 6 / Mais le Temple est bâti
    - Pour la Sarthe: Page 190
- Le LIVRE d'OR du Réseau C.N.D. (Edition SOLAR)

HISTORIA: Le Journal de la France (N° 154 du 1-5-72)

CEUX de 40/44 : Les Epreuves des Manceaux (Mme LAUNAY)

CONTRIBUTION à l'HISTOIRE de la RESISTANCE

(Photocopie d'un document Sarthois)

HISTORIA: N° Spécial: La GESTAPO en France (1972)  
: Pages 1, 9, 10, 26)

La Région d'ANGERS : Pages 156 à 163

RÉSEAU DE RÉSISTANCE C.N.D. CASTILLE

1940 / 1945

Sa Création en France  
Son Développement au fil des années  
Sa Présence en Sarthe

..Notes recueillies dans "Les Mémoires de la F.L."  
du Colonel REMY et auprès de Résistants sarthois

P. Segretain

RESUME



A la mi-juin 1940, l'assurance par le gouvernement français de la cessation des contacts, orientera le désir de Gilbert REWILLIÉ, Breton d'origine, de continuer le combat contre l'Allemagne nazie.

Au fil des circonstances, il prendra les pseudonymes de "Remy", "Raullien Jean-Luc", "Raymond", "Moriri", "Watteau", sous le couvert de la protection d'agent d'assurance ou même de réalisateur de films. Il prévoit son départ de France. Le 16 Juin 1940, il s'embarque à Lorient sur la "Barbelle", accompagné de son frère Claude en direction du Verdon. Pour sa couverture et grâce à sa personnalité reconnue dans sa Bretagne, il assume sur ce bateau la responsabilité des transferts de fonds d'une banque et de caisses SNCF. Il lui est conseillé de prendre le "Clairvoyant" pour se rendre au Maroc. C'est à ce moment qu'il apprend l'appel du Général de GAILLE. Il recherche immédiatement une possibilité de partir pour l'Angleterre.

Le 20 Juin, il peut prendre place à bord du navire norvégien le "Lisla" et songe, dès cet instant, à créer un réseau de résistance qu'il appellera : "Congrégation Notre-Dame de la victoire", d'où ce "C.N.D.". Après 36 heures de mer, il débarquera le 23 Juin dans la rade de Falmouth, en Angleterre.

A la mi-Juillet, une rencontre avec le Colonel PASSY des 2e et 3e Bureaux de renseignements français lui facilitera l'organisation et la préparation d'une mission qui, basée au Portugal et en Espagne, servira à la fois les services de la "France Libre" et l'I.S. anglais.

Robert SCHMANN lui permettra le 21 Juillet la lecture à la B.B.C., d'un message au cours de l'émission française "Hommeur & Patrie". Après un contact avec le Lt Commandant Kenneth COHEN dit "Magasin", de l'I.S. puis un stage au "Carlton" sous le pseudonyme de "Raymond", il rencontrera le Général de GAILLE.

Début Août, il partira vers Lisbonne puis vers Madrid où il contactera à l'ambassade de France, Jacques PIGNONNEAU. Ce dernier accepte de lui servir d'intermédiaire pour son courrier, en attendant la mise en service d'un compément radio. En cette fin 40, il se présente à tous comme réalisateur d'un film sur Christophe Colomb. Sa famille le rejoint bientôt à St Sébastien. Il fait alors la navette entre Madrid et Lisbonne où il peut bientôt contacter un responsable de l'I.S. qui lui donne immédiatement pour mission un rapport à faire sur la base sous-marine de Bordaux. Il organise alors son retour en France.

Rémy recherchera au cours d'un périple Tarbes-Marseille-Lyon-Grenoble, un opérateur radio. Un réfugié alsacien du nom de ARNESTRIER dit "Alaric", le fera rencontrer, près de Ste Foy La Grande, au château de Puy Ricard. M. de Puy Ricard, officier comme dans un précédent de passage.....

En effet, un radio parachuté de Londres surnommé "Tilber" avait la responsabilité des transferts de quartz pour les émetteurs. Il est surpris en plein travail par les services "govi" de la Furhwehr de Paris, arrêté puis remis à la Gestapo. Son interrogatoire effectué par Georges DELPHANNE dit "Massuy", agent franco-belge aux ordres de l'ennemi, permet sans aucun doute la vague d'arrestations de la fin de 1943. Cette époque marque profondément la vie du Réseau C.N.D. qui sera reconstitué lentement, un peu plus tard, sous le nom complémentaire de "Castille". Après cette trahison et la mort tragique "d'Alex", "REMY" rassemblera les débris de son Réseau avec l'aide du Colonel LECOMTE et le C.N.D. Castille fonctionnera jusqu'à la Libération.

La Section du Mans eut 7 arrestations le 7 Novembre 1943. Transférés à Fresnes, ces prisonniers subirent le classique interrogatoire rue des Saussaies, par la Gestapo, puis la Déportation.

En trois ans, 1300 agents avaient signé leur engagement dans les forces Françaises Libres et près de 450 ont été arrêtés.

Une quarantaine fut fusillée ou abattue par les allemands ou la milice française.

Près de 150 morts sont recensés à la suite des interrogatoires ou pendant la déportation.

P. SECRETARI

- Remy a recueilli beaucoup de notes auprès des survivants et a fait édité à partir de 1945 :

" LES MEMOIRES D'UN AGENT SECRET DE LA FRANCE LIBRE "

Ces six volumes sont l'Histoire vécue du

Réseau "C.N.D. CASTILLE"

Un Livre d'Or, dédié par le G.L de GAILLE,

complète cette documentation sur la personnalité des Résistants, engagés volontaires dans les Forces Françaises Libres.